



« Tattoos in the wild »

«Tatouages en liberté»

L'idée de ce petit recueil de photos de gens tatoués m'est venue lors de mon passage au Festival Off d'Avignon (France) 2024, en me promenant dans les rues après avoir réalisé plein de reportages sur les spectacles que j'avais vus.

Le nombre incroyablement élevé de personnes tatouées a tout de suite attiré mon attention et je me suis posé la question de savoir quelles pouvaient être les motivations de ces personnes à couvrir leur corps (littéralement !) de dessins très souvent magnifiques, et parfois plutôt ratés il faut le dire.

Le principal problème pour moi fut d'aborder des inconnus puis de leur exposer mon projet naissant, mais qui se précisait au fur et à mesure que j'en parlais...

En effet, ma nature plutôt réservée a toujours mis un frein à ce genre d'exercice de photo de rue, car il fallait réellement «aller au contact» pour faire des plans rapprochés et poser des questions dont les réponses parfois très intimes m'ont stupéfié.

J'ai vraiment voulu éviter de faire des photos prises à la sauvette au téléobjectif, et j'ai trouvé que les vues rapprochées et les détails permettaient réellement d'entrer en contact avec ces personnes. Très souvent ils, ou elles, m'ont dévoilé des tatouages dessinés sous leurs vêtements, donc a priori destinés à être vus seulement d'eux-mêmes, de leurs proches ou de leurs familles. Ce fut donc avec un très grand étonnement que j'ai découvert ces «œuvres à fleur de peau», dévoilées au coin d'une rue et avec la plus grande décontraction.

L'autre aspect qui me tenait à cœur en réalisant ce petit livre, était de mettre en légende exactement les mots utilisés par les personnes, sans changer la moindre virgule ou presque, de manière à respecter la confiance que ces parfaits inconnus avaient mise en moi.

Ce sont leurs histoires personnelles, parfois gaies parfois tragiques et leurs mots à eux qui donnent toute la substance à ce reportage totalement inhabituel pour moi, et dont le titre «Tatouages en liberté» est la quintessence de celle que toutes ces personnes vivent dans leur tête et qu'ils assument de manière parfois excessive mais totalement authentique.

Eric Chatelain Photography, Été 2024

«Tattoos in the wild»

The idea for this little collection of photos of people with tattoos came to me during my visit to the Festival Off in Avignon (France) 2024, when I was walking through the streets after having done a lot of reporting on the shows I'd seen.

The incredibly high number of people with tattoos immediately caught my attention and I wondered what could be the motivation behind these people covering their bodies (literally!) with drawings that are often magnificent, and sometimes rather messy it has to be said.

The main problem for me was approaching strangers and then telling them about my project, which was in its infancy but which became clearer the more I talked about it...



In fact, my rather reserved nature has always put a brake on this kind of street photography exercise, because you really had to 'get in touch' to take close-ups and ask questions whose sometimes very intimate answers stunned me.

I really wanted to avoid taking photos taken on the sly with a telephoto lens, and I found that the close-ups and details really allowed me to get in touch with these people.

Very often they revealed to me tattoos drawn under their clothes, so a priori intended to be seen only by themselves, their close friends or their families. So it was with great astonishment that I discovered these 'works of art on the skin', unveiled casually on a street corner.

The other aspect that was very important to me in producing this little book was to use in the captions exactly the words used by the people, without changing a single comma, or almost, so as to respect the trust that these complete strangers had placed in me.

It's their personal stories, sometimes happy, sometimes tragic, and their own words that give substance to this totally unusual reportage for me, and whose title „Tattoos in the wild" is the quintessence of what all these people are living in their heads, and which they assume in a way that is sometimes excessive but totally authentic.

Eric Chatelain Photography, Summer 2024



Céline Berthon



«J'ai commencé les tatouages à 18 ans afin de me démarquer de ma sœur jumelle. Ensuite j'ai utilisé le tatouage comme une thérapie pour la plupart des motifs que j'ai sur le corps. À chaque moment important dans ma vie je me fais tatouer quelque chose en rapport avec ce moment ou pas du tout. L'essentiel c'est que ça soit important pour moi.

J'ai deux tatouages dont je suis très fière : le premier est celui de mon mollet, qui est unique en son genre et il a été voulu comme ça. Après l'attaque de mon chat, plutôt que de cacher la cicatrice j'ai voulu la mettre en scène pour qu'on arrête de se focaliser sur la blessure mais qu'on ne voie plus que le tatouage. Il est délirant, à l'image de ce que j'imaginai.

Le second est un crabe en couleurs, le tout premier que j'ai fait avec de la couleur, situé sur mon omoplate droite. En 2016, on m'a diagnostiqué une tumeur cancéreuse qui a complètement disparu en juillet 2019, date à laquelle j'ai fait ce tatouage. L'emplacement est également important, il signifie que c'est derrière moi.

J'ai peu de tatouage juste pour faire joli. Ils ont tous plus ou moins une signification qui reste subjective dans le sens où je suis la seule qui puisse comprendre ce que ça veut dire »





Julien P.
Ancien apprenti tatoueur



Les tatouages que porte Julien sont ses œuvres de jeunesse, quand il était encore apprenti dans ce domaine. Ces cuisses ont servi de cahier d'exercice, et selon ses propres termes : « **la plupart sont ratés, sauf la tête de panthère près de mon genou gauche** ». Cela n'a pas dû être évident de se tatouer soi-même, à cause de la douleur occasionnée et du fait que les dessins ont été réalisés à l'envers, et pour certains avec la main gauche alors que Julien est droitier...





Priscilla B. (Lady Ink'fernale Beauty)

« Je dessine et crée mes propres motifs depuis plusieurs années maintenant et mes tatouages servent à marquer ma peau à l'encre indélébile par un acte fort, une façon de prendre le contrôle d'un corps qui nous échappe, de graver à jamais un souvenir, une joie, une douleur, une passion.

Comme le dit très justement Johnny Depp : "Mon corps est mon journal, et mes tatouages sont mon histoire."

C'est aussi une façon de découvrir une personne, une biographie dans la peau... »





Marie Darah

« On ne choisit pas son sexe, sa couleur, l'inceste, les viols, ses amours, le bonheur, l'heure de sa mort.

Mais j'ai choisi d'encre une histoire : celle d'un·e rêveuse sensible tatoué·e de Peau aime »

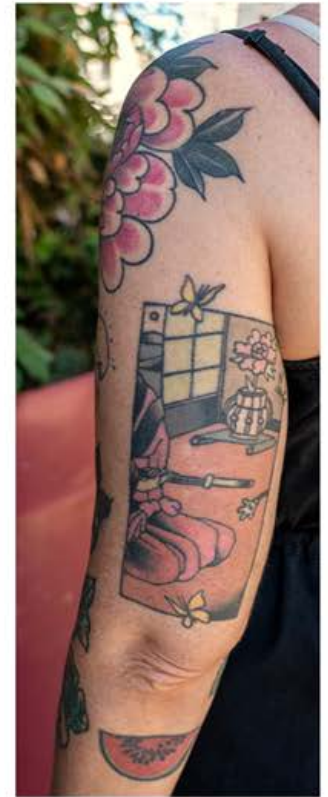
« Je suis un·e poète Belge et j'écris des livres.

Je tiens à ce que mon identité de genre soit respectée en toute circonstance. »





Stéphanie Slimani



« Cela fait maintenant près de 30 ans que je me tatoue.

Au delà d'admirer le travail et l'art des tatoueurs, c'est une manière pour moi d'orner mon corps et de le rendre encore plus unique.

Je ne cherche pas tant le motif mais, comme un collectionneur d'art, j'aime posséder une pièce d'un artiste que j'aime.

Essentiellement mes tatouages viennent de : Rocky Zéro, Brindi, Lily Strange, Eugénie Kasher, Hilde Laszak et Pauline Tabur.

Mon bras gauche a la thématique des fleurs et fruits en couleur. Mes jambes sont en noir avec des motifs plus étranges.

J'aime par dessus tout les deux pièces de Brindi à l'arrière des bras, dont une représentant la dernière scène de mon opéra préféré : Madame Butterfly »



Frédéric Hannecart



« J'ai deux tatouages de style japonais parce que j'aime la culture japonaise. Le premier, un masque japonais, me rappelle l'importance de reconnaître et d'accepter toutes les facettes de ma personnalité.

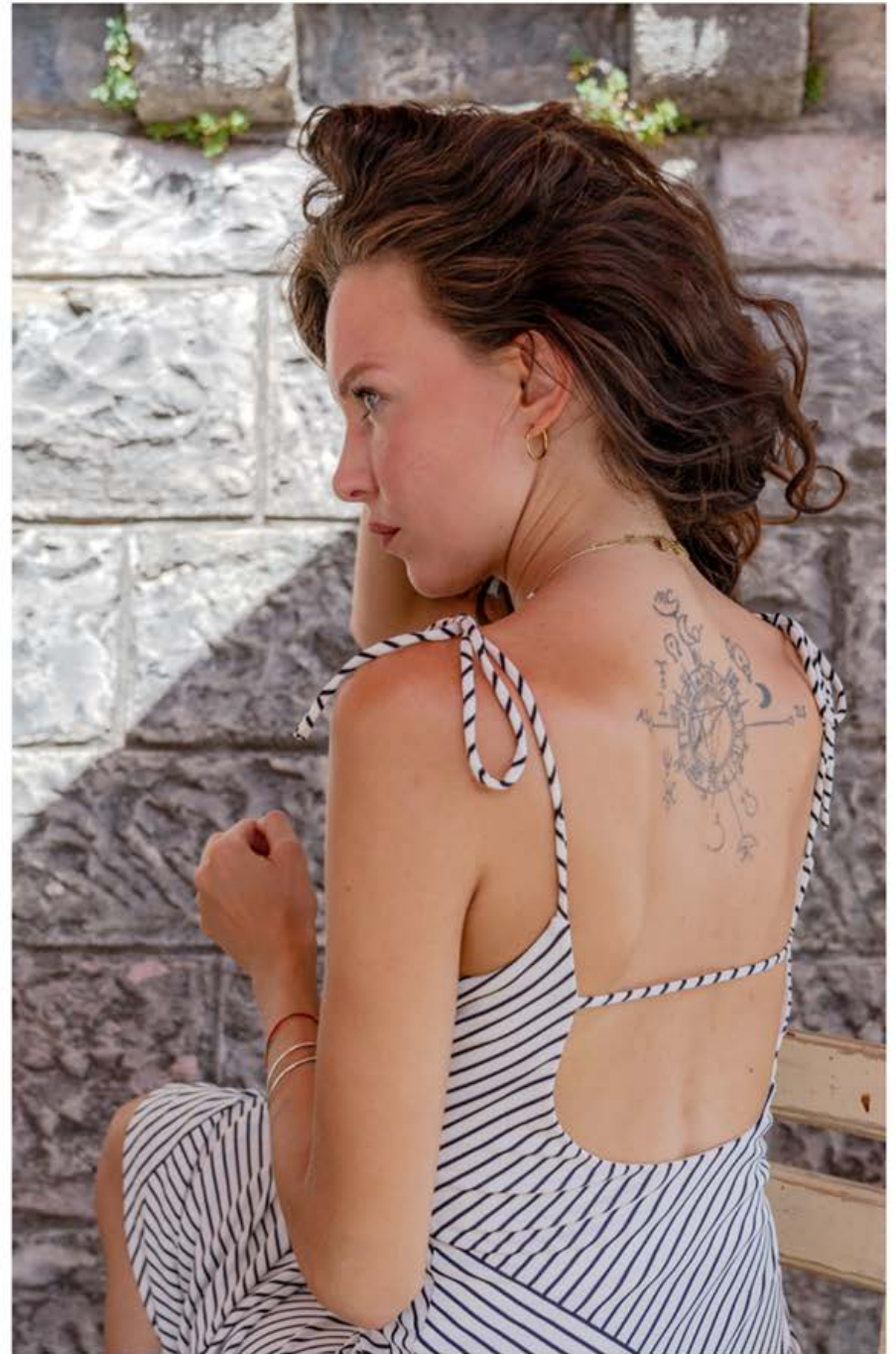
Le second tatouage représente une carpe koi, qui selon la légende, réussit à remonter une cascade et se transforme en dragon, symbolisant ainsi la capacité à surmonter les obstacles et à atteindre ses objectifs, de rester fort et déterminé face aux défis de la vie, et de toujours viser la transformation personnelle.

Ces deux tatouages symbolisent pour moi la persévérance et la transformation. »





Marylou Salvatori





« Par hasard, au détour d'un article sur la déesse Hécate, un thème astral dessiné, j'ignore ce que c'est, je ne fais pas cas de l'astrologie, j'ignore tout d'elle mais je décide de me faire tatouer le mien.

Puis, trois ans après, un concours de circonstances, une rencontre, une période douloureuse et ce tatouage prendra pleinement son sens.

Il possède, comme une carte au trésor, le sens caché de ma vie. Et il est une piqûre de rappel, une boussole dans l'obscurité.

Si le hasard existe il n'est que le carnaval des évidences. »





Solene Apel Martins

« Le tatouage, pour moi, c'est une histoire de famille, un héritage précieux. Mon père est entièrement tatoué et j'ai grandi dans cet univers. Alex du Studio22 est un ami de la famille. Il a commencé à tatouer mon père il y a plus de 20 ans ; il était une évidence pour commencer à marquer ma peau et perpétuer cette tradition familiale. Ce dragon, c'est mon protecteur et mon lien avec mon père. »

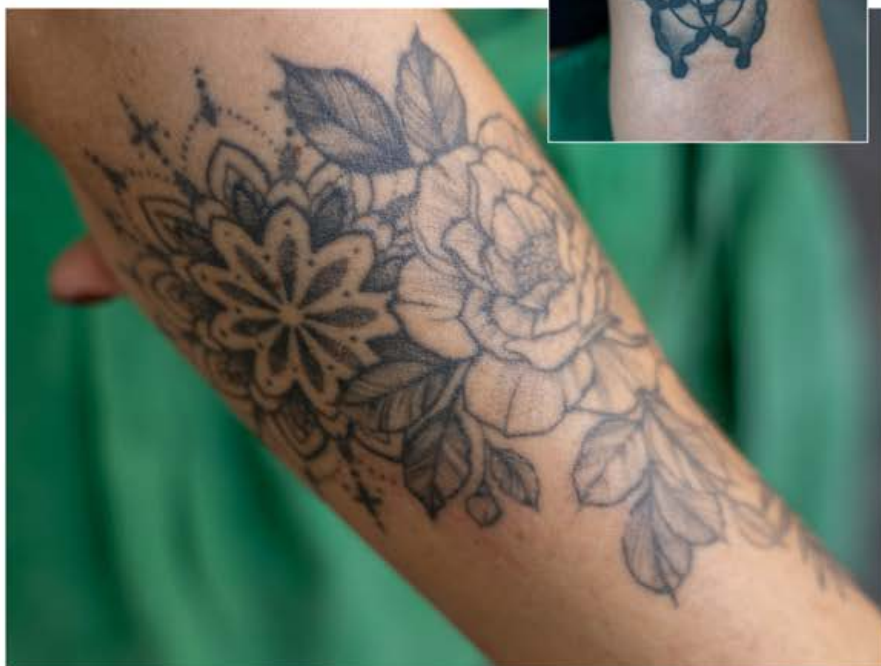
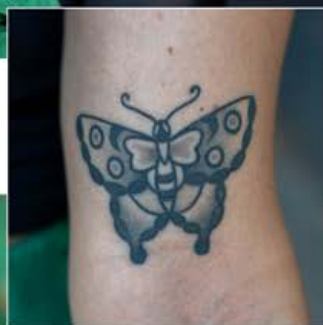




Bruno Sousa

« Le tatouage est l'une des formes d'art les plus éphémères, il ne dure qu'un instant, tant que le corps vit. En tant que passionné d'art sous toutes ses formes, j'ai toujours préféré laisser la décision et tout l'espace au tatoueur pour qu'il puisse s'exprimer et créer quelque chose qu'il aime vraiment. Pour moi, chaque tatouage représente un moment de vie, à la fois bon et douloureux »



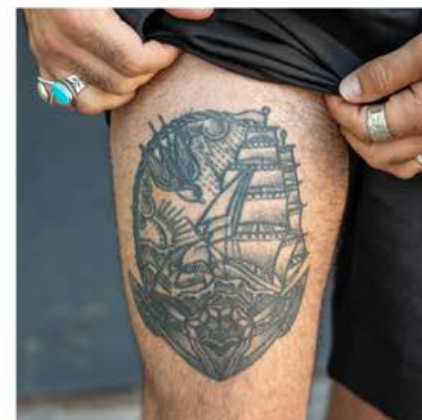


Catalina El Mounsif

« Depuis mon plus jeune âge, j'ai toujours été fascinée par l'art des tatouages. Lorsque j'ai eu 18 ans, je me suis fait mon premier tatouage, et depuis ce jour, je n'ai jamais arrêté. Je crois que le corps est une toile sur laquelle on peut montrer cet art merveilleux. Tous mes tatouages ont un lien avec la nature. Mon préféré est celui de la lionne avec le soleil. La lionne est un animal qui nourrit ses petits et leur apprend à chasser; je pense qu'elle représente mon côté sauvage, la force de la femme et sa féminité. »



Mehdi El Mounsif



« J'aime tous mes tattoos, car ils me rappellent différents moments de ma vie. En particulier, j'apprécie les deux tattoos sur les photos du bas. Ils ont une signification spéciale pour moi. À l'époque, j'ai « offert » mon mollet gauche à un ami qui débutait dans le monde du tatouage et avait besoin de s'entraîner. Depuis, il est devenu très reconnu et demandé. Je suis fier de sa progression. Je trouve que c'est une belle histoire. Vous pouvez découvrir son travail sur Instagram : @maximilien_tattooer. »





Marie Steelandt



« J'ai toujours su que je voulais me faire tatouer mais je n'avais pas d'idée que j'étais certaine de vouloir garder à vie !

J'ai longtemps travaillé avec les chevaux. Mes chevaux, et lorsque j'ai tout arrêté pour raisons financières, je me suis séparée de tous mes compagnons. Il m'est alors venu l'idée de me les faire tatouer.

J'avais un partenaire fortement tatoué à l'époque et j'adorais un de ses artistes. Je suis donc allée jusqu'à Lisbonne pour le rencontrer et ensemble on a convenu de me tatouer le bras entier (on terminera en octobre 2025 l'intérieur du bras).

J'ai décidé de représenter chacun de mes chevaux sur le haut du bras et chacun de mes chiens qui ont vécu auprès de moi sur l'avant bras.

J'ai donc : un tournesol pour Polisson pour le premier cheval, le seul qui est décédé aujourd'hui. Une lune pour Céline qui avait une lune blanche sur le front. Deux couronnes pour Prince et Sissi. Une plume pour Puma qui a été rebaptisé Plume à la vente. Un flocon de neige pour Ulysse qui est le seul à être venu travailler avec moi en station de ski, et "forever" pour mon chouchou Ever, petit poney de compétition que j'ai eu poulain.

Sur l'avant bras, j'ai 5 lumières pour Leeloo comme le 5ème élément. L'étoile du sheriff pour far west. Il est le seul à avoir son nom puisque j'ai envie de le garder présent dans la mémoire de tous. Il a été un compagnon extrêmement important et il a eu une fin extraordinairement difficile...

J'ai la fleur pour Ivy, qui doit son nom à Poison Ivy, un personnage de Batman qui adore les plantes. Une glace pour Natole avec qui je partageais mes glaces étant petite. Une étoile filante pour Basile, mon premier chien qui s'est fait écraser par une voiture à peine un mois après être arrivé à la maison. Il est une étoile filante dans ma vie.

Le livre lui, représente une phrase que j'aime bien. Ça dit que pour nous, êtres humains, les animaux (chien et chat surtout) représentent tous un chapitre de notre vie. Mais pour eux, nous sommes tout le livre !

À l'intérieur de mon bras j'aurai Nemo et Gaillard du Vercors Je les représenterai par une momie et (symbole du massif du Vercors) une longue vue du capitaine Nemo. »





Allan De Biasio

« En commençant d'abord par une pièce sur l'avant-bras, j'ai décidé de continuer les tatouages en me tatouant le dos, puis l'entièreté du bras. Comme on dit, "une fois qu'on commence le tatouage, on en veut toujours plus" (et c'est vrai)". En me faisant tatouer le bras, j'ai voulu y ajouter quelques significations personnelles, comme des palmiers pour représenter la Nouvelle-Calédonie, d'où je viens, mon chien Bully que j'ai adopté depuis maintenant 4 ans. Et d'autres... »





Steven Nike



Pour des raisons personnelles, Steven n'a pas souhaité donner de détails sur ses tatouages.

Il m'a juste dit que c'était lié à un épisode dramatique survenu au Japon, où il a vécu durant 25 ans (il parle très bien le japonais).

Le nom de son patron figure en haut de son épaule gauche et le tatouage sur son bras droit et le même que celui que ce dernier portait.





Philippe Benard



« J'aime le tatouage depuis tout-petit, c'est ma passion. J'ai fait plein de conventions de tatouage et je collectionne les cartes de visite des tatoueurs de tous les pays. J'aime aussi le dessin, les tags. Si je savais dessiner je serais tatoueur moi aussi. Mes tatoueurs préférés sont : l'américain Paul Booth, le français Jack Ribeiro et Eric de l'Étoile Tatouage, un canadien. J'ai rencontré les personnes dont je cite les noms, et discuté avec elles comme je le fais dès que je rencontre une personne tatouée. Un jour, quand j'aurai de l'argent, je ferai un guerrier viking sur la tête.»







Christophe Laforêt



« Je suis donc musicien et technicien du spectacle et mes tatouages représentent au-delà du figuratif, un peu ma "philosophie" de vie ou ce qui me fait vibrer.

La clé de Fa c'est un peu ma base, ma basse, ma stabilité, à gauche (comme sur le clavier) alors que la clé de sol, à droite (toujours comme sur le clavier) est plus symbolique de la mélodie, de la créativité les 2 parties d'un tout.

Cela me permet de me présenter au regard des autres sans avoir à dire qui je suis.

Le bras, c'est plus récent, c'est ce qui me définit plus aujourd'hui : les voyages (carte et boussole) et la créativité avec la plume. C'est aussi une référence à mon "paradis" rencontré il y a quelques années : l'île de la Réunion (Carte).

Et puis la boussole est un outil qui permet de ne jamais se sentir trop perdu....et comme dit le dicton africain "on est réellement perdu que lorsqu'on ne trouve personne pour t'indiquer le chemin". »





Yael Marchal



« Chacun de mes tatouages représente une partie de ma vie, que ça soit sur le plan spirituel comme les runes ou symboles vikings et celtes, ou des personnes/animaux qui font partie de ma vie.

Par exemple dans mon cou j'ai tatoué la représentation des animaux que j'ai eus et qui ont déjà quitté ce monde, ils ont laissé leurs empreintes dans ma peau comme dans mon cœur.

Mon premier tatouage a été fait lorsque j'avais 16 ans, et depuis je continue d'encre ma peau, comme un peintre qui ne peut s'empêcher de peindre sa toile afin de parfaire son œuvre. Mon corps est ma toile, ma vie, ses épreuves et mon entourage sont mon inspiration.»







Voici quelques images de personnes qui ont accepté d'être photographiées mais qui ne m'ont pas envoyé leurs textes explicatifs : c'est bien dommage car j'aurais pu avoir encore une vingtaine de pages supplémentaires dans cet ouvrage !







Mickaël (Mr gé) - www.crazydrivers.fr



Merci à tous les participants et participantes qui ont accepté de figurer dans cet ouvrage.

L'exercice de vous aborder directement en pleine rue a été pour moi un sacré défi, et je ne peux que saluer votre gentillesse et le bon accueil que vous m'avez fait en posant devant mon objectif avec autant de spontanéité et de naturel.

Merci également à mes assistants improvisés, Thierry Margot et Anne-Sophie Perrier, pour leur soutien dans cette démarche photographique totalement inédite pour moi.

[Ech] ERIC CHATELAIN
PHOTOGRAPHY





Eric Chatelain

Permanent nomad and freelance photographer



WWW.ERIC-CHATELAIN.CH

ECHATELAIN36@YAHOO.COM

+41792009168

Reproduction interdite (c) Eric Chatelain Photography"